

TRADUCTION

30 décembre 2021

À la conférence des
Corps continentaux de conseillers

Amis chèrement aimés,

Au Riḍván de cette année, nous avons décrit la transformation par laquelle le monde bahá'í est passée au cours d'un quart de siècle et qui l'a doté d'une capacité inespérée d'apprendre, de croître et de servir l'humanité. Mais, aussi brillants qu'aient pu être les accomplissements durant cette période, ils seront certainement éclipsés par ce qui est à venir. Avant la fin de la nouvelle série de Plans qui vient de commencer, la communauté bahá'íe devra avoir acquis des capacités dont nous ne pouvons entrevoir que les prémices à l'heure actuelle. Lors de vos délibérations durant les jours à venir, vous serez occupés à réfléchir à ce qui sera nécessaire pour donner naissance à une communauté bahá'íe si renforcée.

Bahá'u'lláh déclare que « le but pour lequel les mortels sont passés du néant absolu au royaume de l'être est de travailler à l'amélioration du monde et à vivre ensemble dans la concorde et l'harmonie. » Il a révélé des enseignements qui rendent cela possible. La construction d'une société qui poursuit consciemment cet objectif collectif n'est pas uniquement le travail de cette génération mais celui de nombreuses générations à venir, et les disciples de Bahá'u'lláh accueillent tous ceux qui œuvrent à leurs côtés dans cette entreprise. Cela signifie apprendre à faire lever des communautés dynamiques et tournées vers l'extérieur ; cela signifie que ces communautés apprennent à réaliser le progrès spirituel et matériel ; cela signifie apprendre à contribuer aux discours qui influencent la direction de ce progrès. Ces domaines d'activité nous sont, naturellement, familiers. Vu d'un angle en particulier, ils sont très distincts, chacun ayant ses propres caractéristiques et impératifs. Toutefois, ils représentent tous des manières de réveiller les énergies latentes dans l'âme humaine et de les diriger vers l'amélioration de la société. Ensemble, ils sont des moyens de libérer ce que le Gardien a décrit comme « le pouvoir de reconstruction de la société » de la Foi. Ce pouvoir inhérent que possède la cause de Bahá'u'lláh est visible jusque dans les efforts naissants d'une communauté bahá'íe qui apprend à servir l'humanité et à promouvoir la parole de Dieu. Et bien que la société mondiale présagée dans sa révélation soit bien sûr très éloignée, nombreuses sont les communautés qui apprennent avec sincérité à appliquer ses enseignements à leur réalité sociale. Combien immense est la bénédiction de ces âmes qui, conscientes de la grandeur de ce jour et de l'importance de leurs actions, s'efforcent de faire émerger une société façonnée par les enseignements divins.

La série des Plans mondiaux qui a débutée au Riḍván durera vingt-cinq années entières. Elle portera l'arc de la Cause au troisième siècle de l'Ère bahá'íe et terminera au Riḍván 2046. Durant cette période, le monde bahá'í sera focalisé sur un seul objectif : libérer le pouvoir de reconstruction de la société de la Foi à des degrés encore plus élevés. La poursuite de cet

objectif global nécessitera d'augmenter davantage les capacités des croyants, de la communauté locale et des institutions de la Foi. Ces trois protagonistes constants du Plan ont chacun un rôle à jouer et chacun d'entre eux a des capacités et des qualités qui doivent être développées. Cependant, chacun est incapable de manifester son plein potentiel par lui-même. C'est en renforçant leurs relations dynamiques que leurs pouvoirs sont combinés et démultipliés. 'Abdu'l-Bahá explique que plus les qualités de coopération et d'assistance mutuelle sont manifestées par un peuple, « plus la société humaine progresse et prospère » ; dans la Foi, ce principe détermine et façonne les interactions des individus, des institutions et des communautés, et elle dote le corps de la Cause d'une vigueur morale et d'une santé spirituelle.

Les âmes embrasées qui se sont levées lors des processus du Plan cherchent à acquérir une compréhension toujours plus profonde des enseignements de Bahá'u'lláh – « le remède souverain pour tous les maux » – et à les appliquer aux besoins de leur société. Ils sont engagés en faveur de la prospérité de tous, constatant que le bien-être des individus repose sur le bien-être de la société dans son ensemble. Ce sont des citoyens loyaux qui évitent l'esprit de parti et la lutte de pouvoir terrestre. Au lieu de cela, ils concentrent leur attention sur le fait de transcender les différences, d'harmoniser les perspectives et d'encourager l'utilisation de la consultation dans la prise de décision. Ils mettent l'accent sur les qualités et les attitudes – comme la fiabilité, la coopération et l'endurance – qui sont des blocs de construction d'un ordre social stable. Ils défendent la raison et la science comme étant essentielles au progrès humain. Ils prônent la tolérance et la compréhension, et en ayant en priorité à l'esprit l'unicité inhérente de l'humanité, ils voient tout le monde comme un partenaire potentiel avec lequel collaborer, et ils s'efforcent d'encourager un sentiment de camaraderie même parmi les groupes qui ont pu être traditionnellement hostiles les uns envers les autres. Ils sont conscients que les forces du matérialisme sont à l'œuvre autour d'eux et leurs yeux sont grands ouverts aux nombreuses injustices qui persistent dans le monde. Cependant, ils perçoivent également clairement le pouvoir créatif de l'unité et la capacité de l'humanité à être altruiste. Ils voient le pouvoir que possède la vraie religion de transformer les cœurs et surmonter la méfiance, et ainsi, confiants en ce que réserve l'avenir, ils s'efforcent de cultiver les conditions dans lesquelles le progrès peut avoir lieu. Ils font part de leurs croyances librement à d'autres, en restant respectueux de la liberté de conscience de chaque âme, et n'imposent jamais leurs propres normes à qui que ce soit. Et tandis qu'ils ne prétendent pas avoir découvert toutes les réponses, ils sont conscients de ce qu'ils ont appris et de ce qu'ils ont encore besoin d'apprendre. Leurs efforts avancent selon le rythme alternant entre l'action et la réflexion ; ils restent imperturbables face aux revers. Dans les endroits où un nombre grandissant de personnes aide à construire des communautés de ce type, le pouvoir de la Cause de transformer l'existence sociale des personnes, ainsi que leur vie intérieure, devient de plus en plus visible. Nous sommes certains qu'une recherche sincère de l'objectif central du Plan permettra à de nombreuses, à de nombreuses communautés semblables d'émerger.

Le mouvement des groupements

Une plus grande expression du pouvoir de reconstruction de la société de la Foi nécessite, en tout premier lieu, encore de nouvelles avancées dans le processus d'entrée en troupes dans toutes les parties du monde. Les actions essentiellement spirituelles pour diffuser la lumière de la révélation de Bahá'u'lláh toujours plus largement et l'enracinement encore plus profond de sa Foi dans le terreau social, ont des résultats qui peuvent être mesurés : le nombre de groupements dans lesquels un programme de croissance a été initié et le degré d'intensité que chacun a atteint. Les moyens existent maintenant pour permettre une avancée rapide en lien avec les deux mesures. Le but que la communauté du Plus-Grand-Nom doit maintenant espérer

atteindre pendant la série actuelle de Plans mondiaux est d'établir des programmes intensifs de croissance dans tous les groupements du monde. Cet objectif colossal implique un agrandissement et une intensification de l'activité à une échelle jamais vue auparavant. Un progrès rapide vers ce but doit être atteint au cours du Plan de neuf ans.

En tant qu'étape préliminaire, nous vous demandons d'aider les assemblées spirituelles nationales et les conseils régionaux bahá'ís à déterminer si les plans de division de leurs territoires en groupements pourraient bénéficier d'ajustements. Comme vous le savez, un groupement définit une zone où les activités du Plan peuvent être stimulées de manière gérable et viable. Au cours des vingt-et-unes dernières années, nous avons beaucoup appris au sujet de la taille « gérable » d'un groupement dans différents contextes et dans différentes parties du monde ; dans certains pays, des modifications ont déjà commencé à être prises en compte, causées par les effets de la croissance. Dans de nombreux cas, cette réévaluation n'engendrera aucun changement, mais dans certains cas, cela se traduira par la division d'un groupement ou la réduction de sa taille, et parfois, un groupement peut être agrandi. Les zones qui sont faiblement peuplées en raison de la configuration du terrain peuvent être exclues du plan des groupements. Évidemment, les croyants qui résident dans ces endroits adopteraient autant d'éléments du cadre d'action qui sont applicables à leurs situations.

Le mouvement des groupements le long d'un continuum de développement restera le modèle de base pour l'expansion et la consolidation de la communauté. Les caractéristiques du sentier de développement qui doit être suivi, et en particulier du premier, du deuxième et du troisième jalons, qui marquent les progrès effectués le long du chemin, sont déjà bien connues des amis en raison de nos messages précédents et d'après leur propre expérience, et nous ne ressentons pas le besoin de réitérer ce que nous avons expliqué auparavant. D'ici la fin du Plan d'un an, nous nous attendons à voir des programmes de croissance en cours dans plus de 6 000 groupements, que dans près de 5 000 d'entre eux, le deuxième jalon aura été franchi et que dans 1 300 d'entre eux les croyants auront encore plus progressé. Ces chiffres devront augmenter considérablement pendant les neuf ans à venir. Une fois que les ajustements auront été apportés aux plans des groupements dans chaque pays, nous vous demandons de travailler avec les assemblées nationales et les conseils régionaux afin de prévoir le nombre de groupement où des progrès peuvent être réalisés pour franchir le premier, deuxième et troisième jalons respectivement au cours du Plan. Il convient de garder à l'esprit que ceux-ci ne restent que des estimations bien informées ; elles pourront être affinées plus tard selon le besoin et il n'est pas nécessaire de s'attarder longuement sur le sujet. Ainsi, nous demandons à ce que les résultats de ces évaluations soient envoyées au Centre mondial bahá'í d'ici Naw-Rúz. Au Ridván, nous pourrons alors présenter les aspirations collectives totales du monde bahá'í pour le Plan de neuf ans.

Nous sommes conscients que dans certaines régions et pays, la Foi est encore à un stade précoce de développement et qu'il y a un besoin pressant de s'assurer que ce que le monde bahá'í a appris au sujet de l'accélération du processus de croissance bénéficie également à ces endroits. Une leçon importante qui est devenue évidente est la valeur immense, pour une région de disposer d'un groupement où le troisième jalon a été franchi. Une fois que les amis dans un groupement donné ont développé l'éventail des capacités qu'implique un tel progrès, et les moyens de diffuser les connaissances et de transmettre l'expérience sur les activités de construction communautaire qui sont en place, une accélération rapide du travail d'expansion et de consolidation dans les groupements environnants devient possible. En ayant cela à l'esprit, il est impératif que pendant le Plan de neuf ans, le processus de croissance atteigne un tel niveau d'intensité dans au moins un groupement de chaque pays et de chaque région. Cela constitue un

des objectifs principaux du Plan et fera appel aux efforts concentrés de nombreuses âmes dévouées. Le Centre international d'enseignement est prêt à travailler avec vous afin de mettre en place plusieurs stratégies pour réaliser cet objectif. En premier plan sera le déploiement d'équipes de pionniers internationaux et sur le front intérieur qui sont familiers avec le cadre d'action et qui sont préparés à consacrer une période de temps et une quantité d'énergie significatives pour servir la Cause pendant un certain nombre d'années. Vous aurez besoin de souligner, auprès des assemblées spirituelles nationales et des conseils régionaux bahá'ís, l'urgence d'encourager les croyants qui, suivant les pas de tant d'âmes héroïques du passé, peuvent se lever pour assurer que la lumière de la Foi brille dans tous les territoires. Nous comptons en particulier sur les pays, régions et groupements dans lesquels la force et l'expérience ont été accumulées pour créer un flux de pionniers vers des endroits où de l'aide est nécessaire et pour apporter également d'autres formes de soutien. Ce flux de soutien est une autre manière par laquelle l'esprit de collaboration et d'assistance mutuelle, si essentiel au progrès, se manifeste dans l'action systématique.

Les accomplissements de la série précédente de Plans – en particulier au cours du dernier Plan de cinq ans – n'auraient pas pu avoir lieu sans une avancée considérable dans le travail d'enseignement. Une dimension importante de ce travail est la capacité de prendre part à des conversations sur des thèmes spirituels, une capacité qui a été explorée dans notre message à votre conférence de 2015, dans lequel nous avons décrit la manière dont elle est développée au travers de la participation aux cours de l'institut et de l'acquisition d'une expérience pratique. Il est évident que le modèle d'activité qui se déploie à la base offre une diversité de cadres dans lesquels des âmes réceptives – parfois toute une famille ou des groupes de pairs – peuvent prendre part à des conversations substantielles qui suscitent un intérêt pour la vision de la Foi et la personne de Bahá'u'lláh. Avec le temps, nombreuses sont ces âmes qui commencent à s'identifier avec la communauté bahá'íe, notamment alors qu'elles gagnent en confiance pour participer à la vie de la communauté à travers le service. Il est certain que la communauté accepte tout degré de participation qu'une personne souhaite offrir, qu'il soit grand ou petit. Cependant, reconnaître Bahá'u'lláh comme manifestation de Dieu et accepter les privilèges et les responsabilités qui sont associées de façon unique à l'adhésion à la communauté bahá'íe est un moment particulier dans le développement spirituel d'une personne, très distinct d'une participation régulière aux activités bahá'íes ou de l'expression d'un soutien aux principes bahá'ís. L'expérience a montré que l'environnement créé par les activités de construction communautaire dans une localité permet à toute personne qui souhaite franchir ce pas de le faire avec une aisance relative. Partout où ces activités sont en cours, il est important que les amis restent conscients que les portes de la Foi sont grandes ouvertes et encouragent ceux qui se tiennent au seuil. Et dans les endroits où de telles activités ont été bien établies depuis un certain temps, nombre de croyants découvrent qu'un modèle d'activité dynamique et grandissant peut naturellement amener des familles, des groupes d'amis et même des groupes de foyers à être prêts à entrer dans la Cause. Car dans les espaces où la possibilité de rejoindre la communauté peut être discuté ouvertement et de manière inclusive parmi ceux qui partagent un sentiment d'identité collective, les âmes peuvent plus facilement ressentir le courage de franchir ce pas ensemble. Les institutions bahá'íes, particulièrement les assemblées spirituelles locales, doivent adopter un état d'esprit qui permet de tels développements, et s'assurer que tous les obstacles sont levés.

Nous vous demandons à vous et à vos auxiliaires d'aider les croyants, où qu'ils résident, de réfléchir régulièrement à des manières efficaces d'enseigner la Foi autour d'eux et d'allumer dans leurs cœurs une passion pour l'enseignement qui attirera les confirmations du Royaume divin. Les âmes qui ont reçu la bénédiction de la foi ont un souhait naturel d'offrir ce cadeau, à

travers des conversations avec des membres de leur famille, des amis, des camarades de classes, des collègues et ceux qu'ils n'ont pas encore rencontrés, cherchant dans chaque endroit et à tout moment, une oreille attentive. Des environnements et des situations différentes requièrent des approches différentes et les amis devraient être engagés dans un processus d'apprentissage continu sur ce qui est le plus efficace à l'endroit où ils se trouvent.

Apprendre des groupements les plus avancés

Il y a six ans, nous avons décrit pour vous les caractéristiques d'un groupement où les amis ont franchi le troisième jalon le long du continuum de croissance. Être arrivé aussi loin signifie que des activités intenses ont lieu dans des quartiers spécifiques ou des villages, mais que des efforts concertés sont également effectués par la majorité des croyants qui vivent dans tout le groupement – autrement dit, un esprit grandissant de participation universelle dans le travail de construction communautaire. Cela signifie en pratique qu'un nombre assez important de bahá'ís sont mobilisés pour appliquer le cadre d'action du Plan de manière créative et intelligente à la réalité de leurs propres circonstances où qu'ils habitent dans le groupement. Cela suppose que des familles et des croyants travaillent ensemble et prennent des décisions conscientes pour se voir comme faisant partie d'un noyau qui s'agrandit. De tels groupes d'amis se sont mis à agrandir le cercle de la participation à leurs activités en s'impliquant dans le réseau dont ils font partie – des réseaux créés par un lieu de travail ou d'étude, une école locale, ou un centre communautaire d'un autre genre – et en accompagnant d'autres qui se lèvent pour servir à leurs côtés. Ces efforts sont extrêmement méritoires. Même lorsqu'un groupement compte un certain nombre de centres d'activité intense florissants, les efforts réalisés dans tout le reste du groupement peuvent encore représenter une grande proportion de toutes les activités qui s'y passent. Nous prenons note également, qu'à cet égard, des mesures ont été prises dans certains groupements pour se lier de manière systématique à une population spécifique qui a fait preuve d'une réceptivité à la Foi mais qui est dispersée dans tout le groupement. Cela peut se voir comme une forme spécialisée du travail de construction communautaire et qui continue à être prometteuse. À mesure que la participation au travail du Plan dans toutes ses formes s'accroît, de nombreuses opportunités se créent pour que les amis apprennent de leurs expériences respectives et attisent la joie de l'enseignement chez les uns et les autres.

Évidemment, le travail entrepris dans les quartiers et les villages réceptifs a fait l'objet d'une attention particulière ces dernières années. Tandis que les habitants de ces localités ont commencé à participer aux activités bahá'íes en grand nombre, une plus grande attention doit être portée à la coordination afin de faire face à la complexité inhérente que cela implique. Dans chaque centre d'activité intense, des arrangements collaboratifs se créent parmi des groupes de familles, qui organisent des activités de construction communautaire entre elles en vue d'étendre la portée de telles activités à de nombreux foyers environnants ; un réseau informel d'amis encourage et apporte du soutien aux activités en cours. Dans ces endroits, la nature de la vie quotidienne s'adapte à l'émergence d'une culture dans laquelle l'adoration et le service sont des activités chéries qui impliquent de nombreuses personnes à la fois. Des réunions communautaires inspirantes et bien préparées – qui s'étendent dans certains cas à des camps et des festivals – ont lieu de plus en plus souvent, et la musique et les chansons sont un aspect important de telles occasions. En effet, les arts dans leur ensemble, qui font partie intégrante du développement d'une communauté dès le départ, se distinguent comme étant des moyens importants de susciter la joie, de renforcer les liens d'unité, de diffuser les connaissances et de consolider la compréhension, ainsi que de familiariser les membres de la société élargie aux principes de la Cause. Et naturellement, un fort accent est mis sur une vision tournée vers

l'extérieur : trouver des façons de partager continuellement les fruits d'un modèle d'action florissant avec des âmes qui ne connaissent pas encore la Foi.

Au milieu de tout cela, nous avons observé un phénomène spécifique, qui nous réjouit, dont les premiers aperçus ont été décrits dans notre message à votre conférence de 2015 comme représentant une nouvelle frontière. Bien qu'apprendre à accueillir de grands nombres est une caractéristique de tout groupement qui a franchi le troisième jalon, l'attention des amis commence naturellement à s'élargir alors qu'ils s'approchent d'un point où une proportion importante de la population d'une zone particulière prend part aux activités de construction communautaire. Cela peut être vrai pour seulement une zone résidentielle spécifique dans un groupement, ou pour plusieurs de ces zones ou pour un seul village ; les autres parties du groupement peuvent ne pas avoir la même réalité. Mais dans de telles localités, les pensées des amis qui travaillent à la base sont de plus en plus occupées par le progrès et le bien-être de tous ceux qui habitent dans les environs. Les institutions bahá'íes ressentent plus vivement leur responsabilité d'éduquer spirituellement toute une génération d'enfants et de préjeunes, dont la plupart, voire tous, prennent peut-être déjà part aux activités communautaires. Les assemblées spirituelles locales renforcent leurs relations avec les autorités et les dirigeants locaux, en amorçant même des collaborations formelles, et une attention grandissante est prêtée à la multiplication des initiatives d'action sociale qui émergent des groupes de préjeunes, des jeunes, des femmes, des familles, ou d'autres qui répondent aux besoins autour d'eux. Le niveau même et la variété des activités exigent que les membres du Corps auxiliaire nomment plusieurs assistants pour servir un seul village ou quartier ; chaque assistant peut suivre une ou plusieurs lignes d'action, en offrant des conseils et un soutien selon les besoins et en donnant de l'élan aux processus en mouvement.

Dans les endroits où les activités du Plan ont atteint un tel degré de prévalence, les habitants possèdent maintenant une capacité substantiellement accrue de diriger le cours de leur propre développement, et les institutions et agences de la Foi qui s'y trouvent ont maintenant une vision élargie de leurs responsabilités. Il est évident que parmi ces responsabilités l'on compte toujours avoir en place des systèmes robustes pour continuellement développer des capacités et soutenir ceux qui prennent des initiatives. Mais le progrès de la communauté dépend, dans une plus large mesure qu'auparavant de la conscience qu'ont les institutions et les agences locales des forces sociales en jeu dans l'environnement et de leurs actions pour préserver l'intégrité des nombreuses activités de la communauté. Entre temps, la relation de la communauté bahá'íe avec la société qui l'entoure, subit un changement profond. Comme représentée par ses structures administratives formelles et ses arrangements collaboratifs informels, la communauté bahá'íe est devenue une protagoniste à part entière, hautement visible dans la société, une qui est prête à endosser des responsabilités importantes et à intensifier un processus d'apprentissage large et collectif concernant le progrès spirituel et matériel. En même temps, alors que la société élargie adopte de nombreux aspects de la vie communautaire bahá'íe et s'imprègne de son esprit unificateur, les dynamiques ainsi créées permettent à des groupes divers de se réunir en un mouvement conjugué, inspiré par la vision de Bahá'u'lláh de l'unicité de l'humanité. À ce jour, le nombre d'endroits où un modèle bahá'í de vie communautaire a atteint une telle prévalence est modeste, mais il augmente. Voici le témoignage de la libération du pouvoir de reconstruction de la société de la Foi, pouvoir dont rien de similaire n'a été perçu jusqu'à présent.

Naturellement, la prévalence des activités bahá'íes à cette échelle n'est pas une possibilité partout. Il est nécessaire d'apprécier les différences qui découlent des conditions dans un groupement ou dans des parties d'un groupement et des particularités d'un peuple – c'est-à-dire

de la réalité des circonstances. Par conséquent, les façons dont le pouvoir de reconstruction de la société de la Foi s'exprimera, seront différentes selon le milieu. Mais indépendamment de la portée avec laquelle la vie communautaire bahá'íe embrasse ceux qui vivent dans une zone particulière – quel que soit d'ailleurs l'intensité du programme de croissance dans un groupement ou le niveau d'activité dans un quartier ou un village – le défi auquel les amis qui servent à la base font face est essentiellement le même dans chaque endroit. Ils doivent être capable de lire leur propre réalité et de se demander : Aux vues des possibilités et des exigences présentes, quels seraient les objectifs appropriés à poursuivre dans le cycle ou la série de cycles à venir ? Vous et vos auxiliaires êtes placés dans une position idéale pour poser cette question et pour vous assurer que des stratégies appropriées sont identifiées. L'expérience des amis dans des groupements similaires peut être une grande source d'apprentissages, car une communauté qui a fait un pas de plus le long du même sentier peut apporter des réflexions précieuses à propos du prochain but à viser. Alors que les amis réfléchissent à ce qui se présente devant eux, ils verront sans tarder que chaque communauté a un but à atteindre, et que pour chaque but, il y a un sentier pour y arriver. En regardant ce sentier devant nous, ne pourrions-nous pas percevoir Bahá'u'lláh lui-même, tenant les rênes des affaires de l'humanité d'une main, et nous appelant tous de son autre à nous hâter, à nous hâter ?

Contribuer à la transformation sociale

La révélation de Bahá'u'lláh se préoccupe à la fois de la transformation de la vie interne de l'humanité et de son environnement social. Une lettre écrite au nom de Shoghi Effendi décrit la manière dont l'environnement social apporte « l'atmosphère » dans laquelle les âmes peuvent « croître spirituellement et réfléchir totalement la lumière de Dieu » qui brille à travers la révélation. Un signe clair que le pouvoir de reconstruction de la société de la Cause est libéré dans un groupement se manifeste par les efforts réalisés par un groupe grandissant de ses habitants, inspirés par les enseignements de la Foi, pour aider à améliorer le caractère spirituel et les conditions sociales de la communauté élargie à laquelle ils appartiennent. La contribution apportée par les bahá'ís se distingue par sa focalisation sur le développement des capacités pour le service ; c'est une approche fondée sur la foi en l'aptitude d'une population à devenir la protagoniste de son propre développement.

Pendant que l'intensité du travail de construction communautaire s'accroît dans un groupement, les amis deviennent inévitablement plus conscients des barrières sociales, économiques ou culturelles qui entravent le progrès spirituel et matériel des peuples : les enfants et les préjeunes qui manquent de soutien dans leur éducation, la pression exercée sur les filles en raison de coutumes traditionnelles liées au mariage précoce, les familles qui ont besoin d'aide pour se frayer un chemin à travers des systèmes de service de santé qu'ils ne connaissent pas, un village qui a du mal à satisfaire certaines nécessités de base, ou des préjugés de longue date provenant d'un héritage d'hostilité entre différents groupes. Lorsque les efforts d'une communauté bahá'íe sur le terrain de l'expansion et de la consolidation mettent la communauté bahá'íe au contact de ces situations et de nombreuses autres, elle sera appelée à répondre à de telles réalités lorsque les circonstances s'y prêtent. Lorsque nous réfléchissons sur de telles situations, il devient évident que, dans ces groupements, l'expansion et la consolidation, l'action sociale et la contribution aux discours dominants sont des dimensions d'une entreprise unique, unifiée et tournée vers l'extérieur, et conduite à la base de la société. Tous ces efforts sont poursuivis selon un cadre d'action commun, et celui-ci, avant tout, apporte de la cohérence à l'ensemble du modèle d'activité.

Les toutes premières amorces d'action sociale à la base commencent à être visibles dans un groupement lorsque la disponibilité des ressources humaines augmente et que la capacité d'assurer un éventail plus large de tâches se développe. Les villages se sont avérés avoir un sol particulièrement fertile dans lequel des initiatives d'action sociale ont émergé et ont été maintenues, mais les amis qui vivent dans les cadres urbains ont également réussi à mener des activités et des projets adaptés à l'environnement social, en travaillant parfois avec des écoles locales, des agences de la société civile ou même des organes du gouvernement. L'action sociale est en cours dans un certain nombre de domaines importants, dont l'environnement, l'agriculture, la santé, les arts et en particulier l'éducation. Au cours du Plan de neuf ans, et spécialement alors que l'étude de cours spécifiques de l'institut stimule plus d'activités dans ce domaine, nous nous attendons à voir une multiplication d'efforts formels et informels qui visent à favoriser le développement social et économique d'un peuple. Certaines de ces initiatives communautaires nécessiteront des structures administratives de base pour soutenir leur travail. Là où les conditions sont propices, les assemblées spirituelles locales devront être encouragées à apprendre à cultiver au mieux les initiatives naissantes et à promouvoir les efforts qui s'avèrent prometteurs. Dans certains cas, les besoins associés à un domaine d'activité particulier justifieront l'établissement d'une organisation d'inspiration bahá'íe, et nous nous attendons à voir apparaître plus d'organisations de ce type pendant le Plan à venir. Pour leur part, les assemblées spirituelles nationales devront trouver des manières de rester bien informées de ce qui est appris à la base de leurs communautés et analyser l'expérience acquise ; dans certains endroits, cela demandera de créer une entité consacrée au suivi des actions sociales. En regardant l'ensemble du monde bahá'í, nous sommes ravis de voir tout le dynamisme qui a déjà été généré dans ce domaine d'activité grâce à l'encouragement et au soutien de l'Organisation internationale bahá'íe de développement.

Étroitement liée à la capacité de prendre part à l'action sociale se trouve la capacité de contribuer aux discours dans la société. En essence, il s'agit simplement de la capacité de participer à une conversation sur un sujet qui affecte la vie des personnes et d'offrir une perspective ancrée dans les principes bahá'ís et l'expérience bahá'íe. Vu de cette manière, c'est une compétence que de nombreux bahá'ís ont l'occasion de mettre en pratique presque quotidiennement, par exemple durant leurs études ou leurs occupations, et qui est cultivée par la participation aux cours de l'institut ; dans son expression la plus formelle, elle est centrale au travail de la Communauté internationale bahá'íe et aux bureaux nationaux des affaires extérieures. Toutefois, lorsqu'il s'agit de libérer le pouvoir de reconstruction de la société de la Foi à la base, c'est une capacité qui est de plus en plus sollicitée étant donné qu'une association plus étroite avec une population, engendrée par le travail d'expansion et de consolidation, mène à une conscience accrue des problèmes sociaux dominants d'une zone, ainsi que des aspirations de son peuple à les surmonter. Tandis que le nombre de ceux qui participent aux activités de construction communautaire augmente, la communauté bahá'íe voit s'accroître son besoin d'offrir, en tant que corps unifié, sa perspective réfléchie à propos des entraves au progrès social et des questions qui pèsent sur la pensée et l'esprit de ceux avec qui ils interagissent. Cela a des implications particulières pour les assemblées spirituelles locales. Dans les endroits où les activités du Plan ont atteint un certain degré de prévalence, l'assemblée commence à être considérée par un nombre croissant de personnes comme une source d'inspiration morale. Avec le temps, les efforts pour contribuer aux discours sociétaux deviennent plus systématiques, et les bahá'ís deviennent plus aptes à aider ceux qui les entourent à s'engager de manière constructive dans un discours et à trouver un consensus. Des occasions sont recherchées afin de transmettre les perspectives de la Foi aux dirigeants communautaires et aux personnes en position d'autorité, et des espaces sont créés pour que les représentants de divers groupes et intérêts puissent être aidés à atteindre un point de vue commun à travers la consultation. Nous

sommes ravis de voir les mesures qui ont déjà été prises pour apprendre de la façon dont les inspirations tirées de la révélation de Bahá'u'lláh et de l'expérience des communautés bahá'íes peuvent aider à se pencher sur les questions sociales urgentes au niveau local ; il est certain que bien plus sera appris pendant le Plan de neuf ans à cet égard.

Nous souhaitons insister sur le fait que, historiquement et aujourd'hui, l'action sociale et les efforts pour participer aux discours dominants dans la société sont apparus non seulement dans le contexte de la croissance mais également suite aux actions des individus bahá'ís pour contribuer au progrès de la société avec les moyens dont ils disposent. En guise de réponse personnelle à l'appel de Bahá'u'lláh de travailler pour l'amélioration du monde, les croyants ont choisi d'adopter certaines vocations et ont cherché des occasions de soutenir les activités de groupes et d'organisations animés du même esprit. Des projets, grands et petits, ont démarré afin de répondre à une diversité de problèmes sociaux. De nombreuses organisations d'inspiration bahá'íe ont été établies par des groupes d'individus afin de travailler pour beaucoup d'objectifs différents, et des entités spécialisées ont été fondées afin de porter leur attention à un discours en particulier. Tous ces efforts, quelle que soit l'échelle à laquelle ils ont été entrepris, ont bénéficié de la possibilité de tirer parti des principes et des connaissances guidant les activités qui se déroulent à la base de la communauté mondiale bahá'íe, et ils ont également bénéficié des sages conseils des assemblées spirituelles locales et nationales. Nous nous réjouissons de voir ces diverses, ces harmonieuses expressions de foi provenant des disciples dévoués de la Beauté bénie, en réponse aux tribulations d'un monde déconcerté et profondément bouleversé.

Les efforts éducatifs et l'institut de formation

L'importance de l'éducation pour une conception bahá'íe de transformation spirituelle et sociale peut difficilement être surestimée. « Penche-toi, Bahá'u'lláh déclare, sur la révélation de la lumière du nom de Dieu, l'Éducateur. Vois comment se manifeste en toutes choses les preuves de cette révélation, comment l'amélioration de tous les êtres en dépend. » La valeur de l'éducation dans le travail de construction communautaire est sans équivoque, et dans le champ de l'action sociale l'éducation offerte reste la signature de la contribution des bahá'ís dans la plupart des parties du monde. En premier plan parmi les structures et agences créées par le monde bahá'í pour offrir une éducation, se trouve, bien sûr, l'institut de formation. En effet, le réseau des instituts de formation nationaux et régionaux qui fonctionne avec une telle compétence à travers le monde est un des plus beaux fruits produits par la série précédente de Plans mondiaux. Le développement des capacités pour le service au sein des communautés, en permettant à un nombre toujours croissant d'individus de bénéficier du processus de l'institut, continuera à être un élément central de la série actuelle des Plans. La capacité pour le développement communautaire qui s'est déjà manifestée, représentée par les centaines de milliers d'individus capables de servir comme tuteurs, animateurs, ou enseignants de classes pour enfants, est une ressource de portée historique.

La première fois que nous avons introduit le concept de l'institut de formation, c'était dans le contexte de la nécessité de faire lever des ressources humaines capables de prendre en charge les tâches d'expansion et de consolidation. En ce moment, alors qu'une nouvelle série de Plans vient juste de démarrer, nous vous invitons à élargir votre vision. De plus en plus, la participation dans les cours de l'institut prépare les amis de Dieu à un engagement toujours plus important dans la vie de la communauté élargie ; il les dote de connaissances, de compréhensions et de compétences qui les rendent capables de contribuer non seulement au processus de développement de leur propre communauté mais également au progrès de la

société. En somme, l'institut est un moyen puissant de libérer le pouvoir de reconstruction de la société de la Foi. Bien que la tâche de développer des matériels de programmes de formation pour soutenir cet objectif soit une entreprise à long terme, les matériels déjà existants visent à développer les capacités d'un large éventail d'initiatives. De plus, ils offrent une expérience éducative cohérente et ininterrompue dès l'âge de cinq ans, passant par l'âge des préjeunes et jusqu'à l'âge adulte, et ils servent de contrepartie directe au modèle d'activité qui se déroule à la base. Par ailleurs, nous avons été ravis de voir les riches enseignements générés par les amis dans différentes parties du monde, dans une variété de contextes sociaux et culturels, en lien avec des aspects du développement communautaire. Afin que ces enseignements, et ceux à venir, puissent profiter plus largement aux communautés bahá'íes, des systèmes pour préparer et perfectionner les matériels éducatifs devront être développés. En gardant ceci à l'esprit, nous définirons bientôt l'approche qui guidera ce travail au cours des années à venir.

En ce qui a trait au développement de la capacité des instituts à proposer chacune des trois étapes du processus éducatif, nous sommes heureux de voir que l'attention est de plus en plus portée sur l'amélioration de la qualité de l'expérience éducative, en plus du développement du système pour le dispenser. Un élément essentiel est de permettre à tous ceux qui contribuent au travail de l'institut d'améliorer leur compréhension du contenu éducatif : ses objectifs, sa structure, ses principes pédagogiques, sa méthodologie, ses concepts centraux, ses interconnexions. Plusieurs conseils d'administration de l'institut de formation ont été aidés à cet égard par les groupes collaboratifs décrits dans notre message à votre conférence de 2015. À certains endroits, des équipes distinctes ont aussi commencé à se focaliser respectivement sur les classes pour enfants, les groupes de préjeunes et les cercles d'études, en identifiant les facteurs qui contribuent à leur efficacité et en cherchant des moyens d'aider les amis impliqués dans chaque champ de service à développer davantage leurs propres capacités. Les membres du Corps auxiliaire dans une région et leurs assistants sont souvent les premiers à voir que ce qui est en train d'être appris atteint un plus grand nombre d'amis dans tous les ensembles de groupements limitrophes et au sein des centres d'activité intense. Les individus qui ont une grande expérience dans le développement des activités de l'institut servent comme personnes-ressources, et leur rôle s'est avéré essentiel dans l'aide apportée aux instituts à un stade moins avancé de développement. Néanmoins, ce sont en général les conseillers qui font en sorte que chaque institut se familiarise avec les nombreux apprentissages essentiels qui sont générés par leurs agences sœurs des pays et régions voisins. Les conseillers ont pris des dispositions pour organiser les instituts par groupes de tailles diverses pour permettre aux leçons générées par les instituts les plus expérimentés d'être transmises plus largement et de plus en plus au moyen de séminaires formels. Toutes ces dispositions auront besoin d'être renforcées au cours du prochain Plan. Dans les endroits où un site pour la diffusion des apprentissages sur le programme d'habilitation spirituelle des préjeunes est à l'œuvre, la collaboration entre le site d'apprentissage et les instituts associés s'est déjà avérée extrêmement utile, et devrait s'intensifier ; leur poursuite d'un but commun et leur désir conjoint de voir les groupements avancer créent des conditions idéales pour qu'un esprit de coopération et d'entraide prospère. La connaissance qui s'est maintenant accumulée sur les facteurs qui contribuent à l'efficacité du processus de l'institut est vaste, et nous comptons sur le Centre international d'enseignement pour organiser ce qui a été appris et le mettre à votre disposition.

Ce que nous avons décrit ci-dessus est un système éducatif dans un état de perfectionnement constant. Cela nécessite que de nombreux individus apportent leur soutien pour le développer davantage ; cela demande également aux instituts et aux institutions bahá'íes plus généralement, de planifier à l'avance et de s'assurer que les individus qui ont développé des capacités considérables pour aider aux efforts d'éducation de la communauté, soient

capables de maintenir leur service et puissent, quand leurs circonstances de vie changent, continuer à être impliqués, selon d'autres manières significatives, dans le travail de l'institut . En appréciant l'efficacité du processus de l'institut, tout disciple en Bahá'u'lláh – désirera contribuer d'une certaine manière à son avancement – particulièrement, les jeunes bahá'ís. Les instituts savent bien que libérer le potentiel que possède les jeunes est pour eux une charge sacrée ; nous demandons maintenant aux jeunes bahá'ís de considérer le développement futur de l'institut dans cette même optique. À l'avant-garde d'une entreprise de neuf ans de la communauté élargie destinée à porter l'institut vers un plus haut niveau de fonctionnement, nous nous attendons à ce qu'un grand mouvement de jeunes fixe la norme. Ils devraient saisir chaque occasion – dans leurs écoles et universités, ainsi que dans des espaces dédiés au travail, à la famille ou aux interactions sociales – pour encourager de plus en plus d'âmes à bénéficier des programmes de l'institut. Certains jeunes seront capables de consacrer une période de service – peut-être même plusieurs années consécutives – à fournir une éducation, particulièrement à ceux qui sont plus jeunes qu'eux ; pour beaucoup d'entre eux soutenir les activités de l'institut sera une dimension omniprésente dans leur vie tout au long de leur propre éducation alors qu'ils cherchent des moyens de subsistance selon leur vocation dans ce monde ; mais pour aucun d'entre eux, cela ne devrait être moins qu'un engagement chéri.

Dans de nombreuses parties du monde, une conséquence naturelle de la participation des individus et des familles dans le processus de l'institut a été une conscience accrue de l'importance de l'éducation sous toutes ses formes. Les amis servant en tant qu'enseignants des classes pour enfants s'intéressent fortement au développement éducatif global de ceux qu'ils enseignent, alors que les amis servant en tant que tuteurs et animateurs se préoccupent naturellement de la mesure dans laquelle ceux qui approchent ou entrent dans l'âge adulte – les filles comme les garçons – peuvent accéder et profiter d'une offre éducative variée, non limitée aux cours offerts par l'institut même. Par exemple, ils peuvent encourager les jeunes à envisager un apprentissage ou des études universitaires. Nous avons été frappés de constater que dans plusieurs communautés, l'engagement d'un grand nombre dans le processus de l'institut a progressivement remodelé cet aspect de la culture au sein d'une population. Les institutions de la Foi devront prendre la responsabilité de s'assurer qu'à mesure que la conscience augmente dans ce sens, les nobles aspirations qui naissent en conséquence chez les jeunes – les aspirations pour acquérir une éducation et une formation qui leur permettront d'offrir une vie de service significatif à la société – peuvent être réalisées. Le développement sur le long terme d'une communauté, et en fin de compte d'une nation, de génération en génération, dépend dans une large mesure des efforts déployés pour investir dans ceux qui endosseront la responsabilité du progrès social collectif.

Cette exploration du rôle central de l'éducation d'une communauté fondée sur les principes bahá'ís serait incomplète sans une observation supplémentaire. Shoghi Effendi a mis l'accent sur l'importance de s'évertuer, à travers un « effort constant », à parvenir à « une compréhension plus adéquate de la signification de la prodigieuse révélation de Bahá'u'lláh ». Il n'y a pas d'instrument équivalent que l'institut de formation pour connecter de manière systématique, un nombre infini d'âmes aux eaux vivifiantes de la révélation et à la signification inépuisable de la parole de Dieu. Mais les efforts des amis pour accroître leur compréhension de la Foi et de ses enseignements sont bien entendu non limités à la participation au processus de l'institut. En effet, un indicateur fort de l'efficacité d'un institut est la soif qu'elle cultive chez ceux qui s'engagent avec son matériel à continuer à étudier la cause de Bahá'u'lláh – individuellement mais aussi collectivement, que ce soit dans des espaces formels créés par les institutions ou dans des cadres plus informels. Au-delà de l'étude de la révélation même, les implications des enseignements dans d'innombrables domaines de l'entreprise humaine, sont

d'une grande importance. Un exemple notable d'une forme d'éducation grâce à laquelle les jeunes croyants deviennent mieux informés de la perspective bahá'íe sur les questions relatives au progrès de l'humanité, est la participation aux séminaires offerts par l'Institut d'études pour une prospérité mondiale. Etant donné l'immensité de l'océan de la Révélation, il deviendra évident qu'explorer ses profondeurs sera le travail de toute une vie pour chaque âme qui foule le sentier de service.

À mesure que la contribution faite par la Foi au progrès de la société gagne une plus grande visibilité dans différentes parties du monde, la communauté bahá'íe sera progressivement appelée à clarifier les principes qu'elle prône et à démontrer leur pertinence face aux enjeux auxquels l'humanité est confrontée. Plus la vie intellectuelle d'une communauté s'épanouit et se développe, plus grandes seront ses capacités à répondre à l'appel. Il incombera aux disciples de Bahá'u'lláh d'apporter, dans le monde des idées, la rigueur intellectuelle et la clarté de pensée pour répondre à leur engagement au progrès spirituel et matériel dans le monde des actes.

Augmenter les capacités de l'administration à tous les niveaux

Il y a quatre-vingts ans, une lettre écrite de la part du Gardien décrivait l'administration bahá'íe comme « la première forme de ce qui, dans l'avenir, deviendra la vie sociale et les lois de la vie communautaire. » À l'aube, au début du deuxième siècle de l'Âge de formation, la structure de l'administration bahá'íe a considérablement évolué, et son développement continu sera indispensable pour libérer le pouvoir de reconstruction de la société de la Foi.

L'administration de la Foi à la base est, bien entendu, intimement liée au développement des assemblées spirituelles locales. Ces maisons de justice naissantes sont décrites par Shoghi Effendi comme « l'armature principale de la société bahá'íe autant que les institutions fondamentales de sa structure administrative », et il souligne fortement l'importance de leur formation. En 1995, nous avons demandé le rétablissement de la pratique qui exige que les assemblées locales, y compris celles nouvellement formées, soient élues le premier jour du Ridván plutôt qu'à un autre moment de l'année. Ce développement était lié au fait que, bien que les croyants en dehors d'une localité pouvaient aider au processus électoral, la responsabilité première pour élire une assemblée et soutenir ses fonctions repose sur les bahá'ís de la localité en question ; beaucoup dépend de leur volonté à s'engager dans l'activité administrative. Il a été observé ces dernières années, combien un sentiment d'identité bahá'íe peut graduellement gagner en force dans un endroit où un modèle d'action basé sur les enseignements commence à s'établir parmi les individus et les familles y vivant. Ainsi, une communauté aura souvent atteint un certain niveau de capacité en lien avec les efforts de construction communautaire au moment où la formation d'une assemblée locale devient possible. Quand ce moment approche – et cela ne devrait pas être indûment retardé – des efforts doivent être déployés pour cultiver une certaine reconnaissance à l'égard des aspects formels de la vie communautaire associés à l'administration bahá'íe. L'assemblée locale qui voit le jour dans un tel contexte est consciente de sa responsabilité à encourager et à renforcer ces activités qui aident à maintenir une communauté dynamique. Cependant, elle aura besoin de gagner en compétence dans la réalisation d'un large éventail d'autres responsabilités, et l'aide apportée pour cela par vos auxiliaires et leurs assistants sera d'une importance vitale. Dans notre message à votre conférence de 2015, nous avons décrit la trajectoire de développement d'une telle assemblée, et nous avons fait référence à différentes dimensions de son fonctionnement qui auraient besoin de recevoir votre attention, dont sa capacité à gérer et à développer un fond local, et à terme, soutenir les initiatives d'action sociale et interagir avec les agences locales du gouvernement et

de la société civile. Les bénéfiques qui reviennent à une communauté qui est servie par une telle assemblée parlent d'eux-mêmes.

Dans vos interactions avec les assemblées spirituelles nationales et les conseils bahá'ís régionaux, nous vous demandons de porter une attention à la question de l'établissement des assemblées spirituelles locales et le renforcement de leur fonctionnement, en particulier dans les endroits où moins d'importance a été accordée à cet aspect de la croissance. Nous estimons que cela contribuera d'année en année à une rapide augmentation du nombre d'assemblées locales formées. Dans certains pays, vos consultations devront considérer si dans les zones rurales, les arrangements actuels pour définir les limites de chaque localité sont appropriées.

Une observation convaincante qui est apparue est que la mesure dans laquelle la reconnaissance de la place et de la capacité à diriger d'une assemblée locale dans une communauté, est liée à la façon dont les croyants comprennent en profondeur le caractère sacré du processus électoral et leur devoir d'y participer, dans une atmosphère totalement libérée de de tout soupçon de persuasion ou d'attitudes terrestres à l'égard du pouvoir. Au fur et à mesure que dans une communauté la conscience s'élève au sujet des principes spirituels qui soutiennent les élections bahá'íes, une nouvelle conception émerge sur ce que signifie pour quelqu'un d'être appelé à servir au sein d'une institution, et la compréhension s'accroît sur la manière dont l'individu, la communauté, l'assemblée locale et ses agences sont reliés les uns aux autres. Là où, dans une communauté, un effort systématique a été fait pour susciter des conversations sur la formation de l'assemblée locale et sa fonction, et pour entretenir ces conversations d'année en année, la force du corps élu et le dynamisme de la vie communautaire se renforcent mutuellement.

Cet effet réciproque a été notamment visible ces deux dernières années dans les endroits où nous avons approuvé l'adoption d'un processus électoral en deux étapes pour une assemblée spirituelle locale, une approche qui prend ses origines dans les directives apportées par 'Abdu'l-Bahá à l'Assemblée spirituelle de Téhéran. Vingt-deux assemblées locales, répandues sur huit pays, ont déjà commencé à être élues par cette méthode au cours de cette période. Similaire à l'élection de l'assemblée spirituelle nationale à maints égards, elle implique la division d'une localité en unités dans lesquelles un ou plusieurs délégués sont élus, ce sont ces délégués qui ensuite élisent les membres de l'assemblée locale. À mesure que le nombre de bahá'ís résidant dans une localité augmente considérablement et que la capacité de la communauté à gérer la complexité grandit, la question de mettre en place un processus électoral en deux étapes devient proportionnellement plus fort. En conséquence, dans le Plan à venir, nous prévoyons d'autoriser l'adoption de cette méthode pour l'élection d'une assemblée locale dans beaucoup d'autres endroits, en milieu urbain et rural, lorsque les conditions permettent de prendre une telle mesure.

Une assemblée locale spirituelle entretient un vif intérêt à apprendre comment mieux faire avancer le travail de construction communautaire dans sa juridiction, et pour cela elle consulte régulièrement avec les amis impliqués dans la coordination des efforts dans le groupement. Elle suit de près le développement de tout centre d'activité intense dans une localité, en offrant en particulier son aide aux équipes de croyants qui se forment à cet endroit et stimulent le processus de croissance. En général, plus l'intensification des activités requiert des arrangements organisationnels au niveau local ou dans certaines parties de la localité – par exemple prévoir des campagnes de visites à domicile, accompagner les familles qui tiennent des réunions de prière, ou les encourager à former des groupes afin de travailler ensemble – plus le rôle de l'assemblée locale devient important à cet égard. Dans les localités où un grand nombre

a été accueilli pour se joindre aux activités bahá'íes et où la complexité du travail de l'assemblée ainsi que ses multiples responsabilités augmente, l'assemblée constate parfois que son secrétaire a besoin d'être aidé par un bureau de personnel, et éventuellement, le besoin d'un local approprié pour un Ḥazíratu'l-Quds devient plus pressant.

À mesure que les assemblées locales commencent à prendre une plus grande part de responsabilité pour nourrir le développement de la communauté, les institutions au niveau régional et national doivent devenir plus systématiques dans leurs efforts pour les soutenir. Nous avons été réjouis de voir que des moyens méthodiques ont été mis en place pour répondre à ce besoin, par exemple les assemblées nationales ou les conseils régionaux planifiant des réunions périodiques avec les secrétaires et les autres officiers des assemblées locales pour consulter du déploiement de lignes d'action spécifiques.

Là où un conseil régional a développé une capacité administrative renforcée, y compris une capacité pour fournir des types d'aide appropriés à plusieurs groupements en même temps, ceci a conduit au progrès accéléré de toute une région. Notre message à votre conférence de 2015 indiquait que dans les pays plus petits où il n'est pas nécessaire d'établir des conseils régionaux, une structure formelle aurait besoin d'émerger au niveau national, chargée d'aider les groupements à avancer. Nous demandons que pour les pays où ce cas ne s'est pas encore présenté, vous consultiez maintenant avec les assemblées nationales sur les étapes qui peuvent être prises pour établir une structure formelle, à savoir, un comité national de croissance avec trois, cinq ou sept membres. L'assemblée nationale aura besoin de donner à cette agence la latitude nécessaire pour favoriser le mouvement des groupements, tirer les enseignements pertinents de ce qui a été appris au sujet des conseils régionaux. Ses responsabilités peuvent comprendre de nommer des comités d'enseignement de groupement et de les encourager dans leur planification, d'organiser le déploiement de pionniers sur le front intérieur, de soutenir les projets d'enseignement et de distribuer la littérature fondamentale. Le comité bénéficiera de la possibilité de collaborer étroitement avec l'institut de formation, lui-même agence de l'assemblée nationale et avec les membres du Corps auxiliaire qui servent le pays, et sera aussi en mesure de s'adresser directement au conseiller. Alors qu'une assemblée nationale souhaitera naturellement être informée du travail du comité et lui apporter des directives, de l'aide et des encouragements, la création d'une entité entièrement occupée à promouvoir la croissance, devrait permettre à une assemblée de porter une plus grande attention à d'autres sujets importants. Dans les pays où des conseils n'ont pas été formés mais pourraient éventuellement être établis, un comité national de croissance devrait également être nommé à ce moment.

Alors que les énergies spirituelles libérées par la poursuite résolue du Plan s'amplifient, ils rencontrent la résistance de forces contraires qui empêchent l'humanité d'atteindre sa pleine maturité. Face à de telles forces, la vitalité des différentes lignes d'action suivies au niveau local a besoin d'être préservée et fortifiée. Cette responsabilité majeure est d'une importance particulière pour les membres des deux Corps auxiliaires, dont les devoirs nombreux et exigeants les maintiennent connectés aux conditions du terrain et alertes à tout ce qui pourrait affecter l'esprit d'une communauté. Dans plusieurs cultures et environnements sociaux, ils doivent accompagner les amis à faire face à différentes sortes de défis : aider les groupes précédemment antagonistes à trouver l'unité à travers la recherche d'un but commun, apprendre à laisser de côté les coutumes et attitudes héritées de la période de l'adolescence de l'humanité, surmonter les préjugés de toute sorte, se prémunir contre la tendance à regarder les problèmes avec cynisme ou avec un œil qui cherche les défauts et plutôt nourrir une vision enthousiaste et constructive, mettre en pratique l'égalité de la femme et de l'homme, chasser l'inertie et l'apathie par l'exercice de l'initiative individuelle, faire passer son soutien aux plans pour

l'action collective avant les sentiments de préférence personnelle, exploiter le pouvoir des technologies modernes sans tomber dans leur effets potentiellement débilants, placer la douceur d'enseigner la Foi et la joie de servir l'humanité au-dessus des intérêts de ce monde, rejeter l'opium du consumérisme, se détourner des idéologies matérialistes et des visions du monde qu'elles promeuvent de manière agressive, ainsi que fixer son regard sur le phare lumineux des lois et principes de Dieu. Celles-ci, et beaucoup d'autres encore, constituent un ensemble impressionnant de responsabilités à remplir par la compagnie des fidèles alors qu'ils se frayent un chemin à travers ce qui seront certainement des années tumultueuses de la vie de l'humanité. Vos auxiliaires, qui se sont acquittés d'une manière digne de l'avancement du processus d'entrée en troupes, doivent être à la hauteur de tous les défis à n'importe quel moment et à n'importe quel endroit où qu'ils se présentent. Grâce au pouvoir de leur bon exemple et à la clarté de leurs bons conseils, puissent-ils aider les amis à grandir dans la foi, en assurance et dans l'engagement à une vie de service, et les accompagner alors qu'ils construisent des communautés qui sont des havres de paix, lieux où une humanité épuisée et marquée par le conflit peut trouver refuge.

Depuis la dernière série de Plans, la capacité de la communauté à maintenir son attention sur les besoins les plus pressants de la Foi apparaît comme l'une de ses principales forces. Cependant, cet esprit de focalisation doit prendre en compte plusieurs lignes d'action qui, doivent toutes avancer sans être en compétition. Cela requiert une vision élargie, une compréhension nuancée d'impératifs qui coexistent, une plus grande flexibilité et une collaboration institutionnelle élevée. Nous sommes conscients que les ressources de la Foi sont limitées et que les individus sont soumis à de nombreuses demandes prenant de leur temps. Mais au fur et à mesure que le Plan se déploie à un endroit donné et que les rangs de ceux qui veulent servir s'élargissent, les différents aspects d'une vie communautaire bahá'íe riche et dynamique avanceront pas à pas et le pouvoir de reconstruction de la société de la Foi brillera.

Une mission historique

Nous espérons vous avoir fait prendre conscience, dans ces pages, que la capacité actuelle de la communauté bahá'íe, associée avec la discipline qu'elle a acquise par son adhésion à un cadre d'action cohérent, l'a préparée à un vaste, un rigoureux test de toutes ses ressources, spirituelles autant que matérielles. Le Plan qui va bientôt commencer – le premier grand projet d'une entreprise sacrée de vingt-cinq ans, générationnel dans sa portée et sa signification – exigera que le croyant, la communauté et les institutions se souviennent des demandes du Gardien au monde bahá'í au début de la Croisade de dix ans. Si, par la grâce de Dieu Tout-Puissant, les amis réussissaient à atteindre les hauteurs d'héroïsme auxquelles ils sont appelés, l'histoire rendra hommage à leurs actions en termes non moins lumineux que ceux dont elle honore les glorieuses actions qui ont décoré les annales du premier siècle de l'âge de formation.

Nous mettons beaucoup de confiance en vous et vos assemblées spirituelles nationales pour vous assurer que, dans tous les efforts mis en place pour familiariser les amis avec la nature de cette entreprise collective, la perspective historique soit pleinement gardée à l'esprit. La civilisation d'aujourd'hui, avec toutes ses prouesses matérielles, s'est avérée défectueuse, et le verdict a été émis par la Plume suprême : « Ne savez-vous pas que nous avons replié le parchemin de ce que les gens possèdent et déployé à sa place un ordre nouveau ? » L'établissement de la civilisation divine est, dans les mots du Gardien, « la mission première de la foi bahá'íe ». Elle doit être construite sur la base des qualités les plus fondamentales, celles dont le monde a grand besoin : l'unité, la fiabilité, le soutien mutuel, la collaboration, le

sentiment de camaraderie, le désintéressement, un engagement pour la vérité, un sens des responsabilités, une soif d'apprendre et l'amour d'un cœur qui embrasse tout.

Combien aspirons-nous à voir l'humanité illuminée de l'amour de son seigneur ; combien nous attendons-nous d'entendre sa louange dans chaque parole. Connaissant l'ardeur de notre souhait, vous savez donc avec quelle émotion, lorsque nous posons nos têtes sur le Seuil le plus sacré, nous implorons Bahá'u'lláh de faire de vous et de tous ceux qui chérissent sa précieuse Foi, des canaux encore plus parfaits de sa grâce ineffable.

[signé : La Maison universelle de justice]